Les douze frères

Description

contesdefees.com

Il était une fois un roi et une reine qui vivaient en paix, et ils avaient douze enfants, mais ce n’étaient que des garçons. Un jour, le roi dit à sa femme :
« Si le treizième enfant que tu mets au monde est une fille, alors les douze garçons devront mourir, afin que sa richesse soit grande et que le royaume lui revienne entièrement. »

Il fit aussi fabriquer douze cercueils, déjà remplis de copeaux de bois, et dans chacun se trouvait l'oreiller mortuaire. Il les fit placer dans une pièce fermée à clé, puis donna la clé à la reine et lui ordonna de ne le dire à personne.

Mais la mère s'assit toute la journée, en proie au chagrin, si bien que le plus jeune fils, qui restait toujours auprès d'elle et que, selon la Bible, elle appelait Benjamin, lui demanda :
« Chère mère, pourquoi es-tu si triste ? »
« Mon enfant chéri, » répondit-elle, « je ne peux pas te le dire. »
Mais il ne la laissa pas en paix jusqu'à ce qu'elle allât ouvrir la pièce et lui montrât les douze cercueils déjà remplis de copeaux de bois.

contesdefees.com

Elle lui dit alors :
« Mon cher Benjamin, ces cercueils ont été fabriqués par ton père pour toi et tes onze frères. Car si je mets au monde une fille, vous serez tous tués et enterrés ici. »

Et comme elle pleurait en disant cela, le fils la consola et dit :
« Ne pleure pas, chère mère. Nous trouverons un moyen de nous en sortir, nous allons nous enfuir. »

Elle lui répondit :
« Va avec tes onze frères dans la forêt, et que l'un d'entre vous grimpe toujours sur l'arbre le plus haut que vous pourrez trouver, afin de surveiller la tour du château. Si j'accouche d'un garçon, j'y accrocherai un drapeau blanc, et alors vous pourrez revenir ; mais si je donne naissance à une fille, j'y mettrai un drapeau rouge, et alors fuyez aussi vite que vous le pourrez, et que le bon Dieu vous garde. Chaque nuit, je me lèverai et prierai pour vous : en hiver, pour que vous puissiez vous réchauffer près d'un feu, en été, pour que vous ne souffriez pas de la chaleur. »

Après avoir ainsi béni ses fils, ils partirent dans la forêt. Chacun à son tour montait la garde, assis dans le plus haut chêne, et regardait vers la tour. Au bout de onze jours, ce fut au tour de Benjamin. Il vit alors qu'un drapeau avait été hissé : ce n'était pas le blanc, mais le rouge, le drapeau de sang, qui annonçait qu'ils devaient tous mourir.

contesdefees.com

Contesdefees.com

En entendant cela, les frères furent pris de colère et dirent :
« Devons-nous mourir à cause d'une fille ? Nous jurons de nous venger : si jamais nous rencontrons une fille, son sang devra couler. »

Ils s'enfoncèrent alors plus profondément dans la forêt, et en son cœur, là où elle était la plus sombre, ils trouvèrent une petite maisonnette ensorcelée, qui était vide. Ils dirent :
« C'est ici que nous allons vivre. Et toi, Benjamin, tu es le plus jeune et le plus faible, tu resteras à la maison pour tenir le ménage, pendant que nous irons chercher à manger. »

Ils s'en allèrent donc dans la forêt, chassèrent des lièvres, des chevreuils sauvages, des oiseaux et des tourterelles, tout ce qui pouvait se manger, et l'apportèrent à Benjamin, qui devait les préparer pour qu'ils puissent apaiser leur faim. Ils vécurent ainsi dix ans dans cette maisonnette, et le temps ne leur parut pas long.

La petite fille que la reine, leur mère, avait mise au monde, avait entre-temps grandi. Elle était bonne de cœur, belle de visage et portait une étoile d'or sur le front. Un jour, alors qu'on faisait une grande lessive, elle aperçut douze chemises d'homme suspendues, et demanda à sa mère :
« À qui sont ces douze chemises ? Elles sont bien trop petites pour papa. »

La mère répondit, le cœur lourd :
« Mon enfant, elles appartiennent à tes douze frères. »
La jeune fille dit alors :
« Mes douze frères ? Je n'en ai jamais entendu parler. Où sont-ils ? »
La mère répondit :
« Dieu seul le sait, où ils sont. Ils errent à travers le monde. »

contesdefees.com

contesdefees.com

Elle prit alors la jeune fille, ouvrit la pièce interdite, et lui montra les douze cercueils avec les copeaux de bois et les oreillers mortuaires.
Elle dit :
« Ces cercueils étaient destinés à tes frères, mais ils se sont enfuis en secret, avant ta naissance. »
Et elle lui raconta toute l'histoire.

La jeune fille dit :
« Chère mère, ne pleure pas. Je vais partir à la recherche de mes frères. »

Elle prit alors les douze chemises et s'en alla, droit dans la grande forêt. Elle marcha toute la journée et, le soir venu, elle arriva à la maisonnette ensorcelée. Elle entra et y trouva un jeune garçon, qui lui demanda :
« D'où viens-tu et où vas-tu ? »
Il était stupéfait de sa beauté, de ses vêtements royaux, et de l'étoile qu'elle portait sur le front.

Elle répondit :
« Je suis une fille de roi, et je cherche mes douze frères. Je suis prête à aller aussi loin que le ciel est bleu, jusqu'à ce que je les retrouve. »

Contesdefees.com

Elle lui montra aussi les douze chemises, qui leur appartenaient.
Alors Benjamin reconnut sa sœur et dit :
« Je suis Benjamin, ton plus jeune frère. »

Alors elle se mit à pleurer de joie, et Benjamin aussi, et ils s'embrassèrent et se serrèrent dans les bras avec beaucoup d'amour.

contesdefees.com

Ensuite, il dit :
« Ma chère sœur, il y a une chose à savoir : nous avions fait le serment que toute fille que nous rencontrerions mourrait, parce que nous avions dû quitter notre royaume à cause d'une fille. »
La sœur répondit :
« Je suis prête à mourir, si cela peut sauver mes douze frères. »
« Non, » dit-il, « tu ne mourras pas. Cache-toi sous cette cuve jusqu'à ce que les onze autres frères rentrent. Je m'arrangerai avec eux. »

Elle fit comme il le lui avait dit.

Quand la nuit fut venue, les autres frères revinrent de la chasse, et le repas était prêt. Ils s'assirent à table et commencèrent à manger. Alors ils demandèrent :
« Quelles nouvelles ? »
Benjamin répondit :
« Vous ne savez rien ? »
« Non, » dirent-ils.
Il ajouta :
« Vous étiez dans la forêt, et moi je suis resté à la maison, et pourtant j'en sais plus que vous. »
« Alors raconte-nous, » dirent-ils.

contesdefees.com

Benjamin dit :
« Promettez-moi que la première fille qui se présentera ne sera pas tuée. »
« Oui, » crièrent-ils tous, « elle aura la vie sauve. Raconte maintenant ! »
Alors il dit :
« Notre sœur est là, » et il souleva la cuve.

La fille du roi sortit, dans ses vêtements royaux et avec l'étoile d'or sur le front. Elle était si belle, si fine, si délicate. Les frères furent remplis de joie, se jetèrent à son cou, l'embrassèrent et l'aimèrent de tout leur cœur.

Elle resta à la maison avec Benjamin et l’aida dans son travail. Les onze autres allaient dans la forêt, chassaient du gibier, des chevreuils, des oiseaux et des tourterelles, pour avoir à manger. La sœur et Benjamin les préparaient. Elle allait chercher le bois pour le feu, les herbes pour les légumes, et mettait les marmites au feu, si bien que le repas était toujours prêt à temps pour l’arrivée des onze frères.

Elle s’occupait aussi du ménage dans la maisonnette, bordait les petits lits avec du linge propre et blanc, et les frères étaient toujours satisfaits. Ils vécurent tous ensemble dans une grande entente.

Un jour, la sœur et Benjamin avaient préparé un repas particulièrement savoureux. Quand tous les frères furent réunis, ils s’assirent ensemble, mangèrent, burent et étaient remplis de joie.

Or, il y avait un petit jardin à côté de la maisonnette ensorcelée, et dedans poussaient douze fleurs de lys, que l’on appelle aussi « fleurs d’étudiant ». Elle voulut faire plaisir à ses frères et cueillit ces douze fleurs, pensant les placer dans leurs assiettes au moment du repas.

Mais à l’instant même où elle arracha les fleurs, les douze frères furent transformés en douze corbeaux, et s’envolèrent par-dessus la forêt. La maison et le jardin disparurent également.

La pauvre jeune fille se retrouva toute seule dans la forêt sauvage. Et comme elle regardait autour d'elle, une vieille femme se tenait tout à coup à ses côtés, et dit :
« Mon enfant, qu'as-tu fait ? Pourquoi n'as-tu pas laissé les douze fleurs blanches en place ? Ce sont tes frères, qui sont maintenant à jamais transformés en corbeaux. »

La jeune fille, en pleurs, demanda :
« N'y a-t-il aucun moyen de les délivrer ? »
La vieille répondit :
« Il n'y a qu'un seul moyen, mais il est si difficile que tu ne pourras probablement pas les sauver. Il te faudra rester muette pendant sept ans. Tu ne devras ni parler, ni rire. Et si tu prononces un seul mot, ne serait-ce qu'une heure avant la fin de ces sept années, tout sera perdu, et tes frères mourront à cause de ce mot. »

Alors, la jeune fille pensa dans son cœur :
« Je sais au fond de moi que je délivrerai mes frères. »
Elle chercha un arbre très haut, grimpa dessus, et s'y installa pour filer. Et elle ne parla plus, et ne rit plus.

contesdefees.com

Or, un jour, il se trouva qu'un roi chassait dans cette forêt. Il avait un grand lévrier qui courut jusqu'à l'arbre où se trouvait la jeune fille. Il tourna autour, aboya et jappa. Le roi s'approcha et vit la belle jeune fille avec l'étoile d'or sur le front. Il en fut si émerveillé par sa beauté qu'il lui demanda si elle voulait devenir sa femme.

contesdefees.com

Elle ne répondit pas, mais inclina légèrement la tête. Alors le roi grimpa lui-même dans l'arbre, la fit descendre, la plaça sur son cheval et l'emmena dans son château.

Le mariage fut célébré avec grande pompe et grande joie, mais la jeune reine ne parla pas et ne rit pas.

Ils vécurent heureux pendant quelques années. Mais la mère du roi, une femme méchante, se mit à dire du mal de la jeune reine, et murmura au roi :
« C'est une fille du peuple que tu as ramenée à la maison. Qui sait les choses impies qu'elle fait en secret ? Si elle est muette et ne peut pas parler, elle pourrait au moins rire. Mais celle qui ne rit pas a certainement une conscience coupable. »

contesdefees.com

contesdefees.com

Le roi ne voulait d’abord pas croire ces paroles, mais la vieille femme insista tant et la calomnia tant, que finalement il se laissa convaincre et condamna la jeune reine à mourir.

On alluma donc un grand feu dans la cour, et elle devait être brûlée. Le roi, depuis sa fenêtre, regardait avec les larmes aux yeux, car il l’aimait encore de tout son cœur.

Et alors qu’elle était déjà attachée au poteau, et que les flammes rouges léchaient ses vêtements, le dernier moment des sept années s’acheva. On entendit alors un bruissement dans les airs, et douze corbeaux arrivèrent en volant, descendirent, et dès qu’ils touchèrent le sol, ils redevinrent ses douze frères qu’elle avait délivrés.

contesdefees.com

Ils éteignirent les flammes, libérèrent leur chère sœur, l’embrassèrent et la serrèrent dans leurs bras.

Maintenant qu’elle était à nouveau libre de parler, elle expliqua au roi pourquoi elle était restée muette et n’avait jamais ri. Le roi se réjouit d’apprendre qu’elle était innocente, et ils vécurent tous ensemble en paix et en harmonie jusqu’à leur mort.

Quant à la méchante belle-mère, elle fut jugée et condamnée à être enfermée dans un tonneau rempli d’huile bouillante et de serpents venimeux, et elle y mourut d’une mort affreuse.

date créée
12/06/2025
Auteur
cdf

contesdefees.com